

AUGUST 2020

RAPP RT

Thématique

RÉSEAU OUEST-AFRICAIN POUR L'ÉDIFICATION DE LA PAIX
L'ÉDIFICATION DES RELATIONS POUR LA PAIX

<https://unsplash.com/photos/Vk84O5nO2Ho>



“

Ripostes au
Coronavirus en
Afrique de l'Ouest:

Des menaces qui subsistent

”

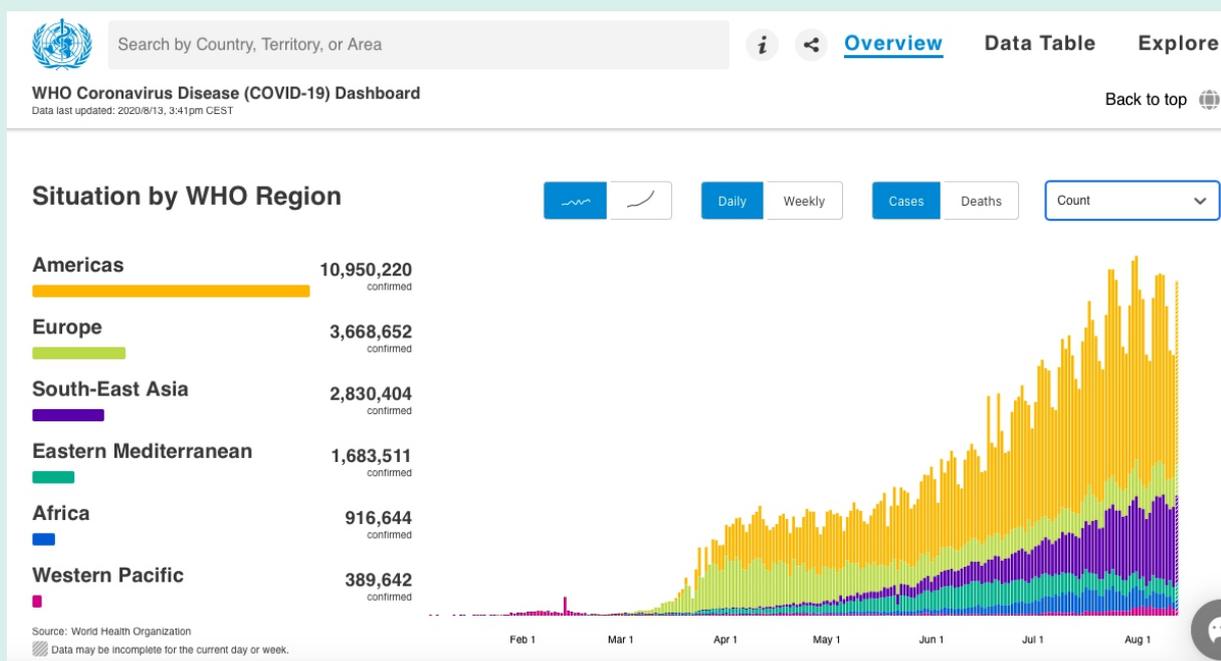
Ripostes au Coronavirus¹ en Afrique de l'Ouest:

Des menaces qui subsistent.



Introduction:

L'année 2020 restera gravée dans les annales de l'histoire de l'humanité à cause de la situation créée par un virus qui on peut le dire, a surpris le monde par sa virulence et sa rapidité de propagation. Rapidement devenue une pandémie², cette situation inédite que vit le monde depuis fin 2019 n'a épargné aucun continent, ni aucun pays³. Certes, en se référant aux pandémies survenues plus d'un siècle avant notre ère, on constate que des maux comme celle de la grippe espagnole dans les années (1918-1919)⁴ a duré près de 3 ans, repartie en plusieurs vagues, espacées dans le temps et dans l'espace et fait près de 34 millions de victimes. Somme toute très meurtrière, la grippe espagnole n'a pas bénéficié de la facilité de mouvements de notre ère, dotée de moyens de transports ultra modernes.



Situation de la Covid-19 dans la monde⁵

¹Qu'est-ce qu'un coronavirus ? Les coronavirus forment une vaste famille de virus qui peuvent être pathogènes chez l'animal ou chez l'homme. On sait que, chez l'être humain, plusieurs coronavirus peuvent entraîner des infections respiratoires dont les manifestations vont du simple rhume à des maladies plus graves comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le dernier coronavirus qui a été découvert est responsable de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19).

²Qu'est-ce que la COVID-19 ? La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (Chine) en décembre 2019. La COVID-19 est maintenant pandémique et touche de nombreux pays dans le monde.

³<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/q-a-coronaviruses>

⁴Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), on parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie. A ce jour 188 pays et territoires du monde sont touchés (sur 198 reconnus par l'ONU). L'épidémie de coronavirus est devenue une pandémie le 11 mars comme annoncé par l'OMS ce même jour, dépassant la barre des 100 pays infectés dans toutes les zones du globe

L'épidémie se limiterait donc à une région, un pays ou à une zone bien définie. En revanche, une pandémie (du grec pan qui signifie "tout" et demos qui signifie "peuple") est une épidémie avec plusieurs foyers. La pandémie s'étend à toute la population d'un continent, voire au monde entier. Son impact et sa gravité (nombre de contaminations et taux de mortalité) sont donc plus importants que ceux d'une épidémie.

⁵<https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-maladies/2619795-pandemie-coronavirus-covid-19-definition-signification-difference-epidemie-exemple-monde/> (Consulté 06-07-2020)

⁶Mise à jour quotidienne de la situation de la pandémie dans le monde

⁷<https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/situation-reports>

(Dernière consultation le 13 août 2020)

⁸<https://africacenter.org/fr/spotlight/les-lecons-de-la-pandemie-de-grippe-espagnole-de-1918-1919-en-afrique/>

⁹Source du graphe : <https://covid19.who.int/> (Dernière consultation le 13 août 2020)

De l'origine de la présente pandémie

Pour le cas présent, débuté en novembre 2019 en Chine (ville de Wuhan), le Coronavirus (COVID-19), est donc une maladie respiratoire qui se transmet facilement par simple proximité avec une personne portant le virus, quoique le porteur soit asymptomatique⁶, d'où la bagatelle de mesures⁷ barrières imposées aux populations afin d'espérer endiguer, voire éradiquer le virus. Les recherches qui se poursuivent sur le virus, confirment qu'il serait transmissible par voie aérienne⁸.

La pandémie de la Covid-19 a mis à rude épreuve les systèmes de santé publics et privés dont les capacités de dépistage et de prise en charge des patients (notamment les cas les plus graves) sont dérisoires dans de nombreux pays africains. En effet, la Fondation Mo Ibrahim⁹ fait remarquer que « *la vitesse à laquelle les pays peuvent détecter et signaler les vagues épidémiques, puis intervenir pour les endiguer, reflète leur capacité institutionnelle dans un contexte plus large. Toute épidémie soumet les systèmes de gouvernance et de leadership publics à l'épreuve de la réalité, tant au niveau national que régional et continental, mais aussi vis-à-vis du réseau multilatéral global* ».

Toutefois, pour éviter une catastrophe face à cette réalité, les pays de l'Afrique de l'ouest, ont plus ou moins imposé des mesures à leurs populations, dont certaines calquées sur celles de l'occident, dans un contexte qui n'offre pas les mêmes capacités de résilience face à un confinement¹⁰, qu'il soit partiel ou total. Des pays qui ont connu des épidémies comme la maladie d'Ebola (Libéria, Sierra-Leone), avaient déjà des mécanismes connus de leurs populations qui leur avaient permis de s'adapter plus ou moins aux différentes restrictions. Néanmoins, il demeure que le confinement autant pour les pays qui en ont

l'expérience que pour ceux qui n'ont jamais connu le confinement, la question des activités économiques a vite fait de mettre les gouvernants en face de la réalité de leur contexte de pays en voie de développement, avec des Indices de Développement Humain (IDH)¹¹ encore faibles pour la plupart, dus à plusieurs facteurs entre autres, humains.

D'un confinement partiel pour les uns à un cordon sanitaire pour les autres, nos pays se sont vite retrouvés limités face à l'insuffisance des moyens des états à prendre en charge socialement et économiquement leur population. Malgré les quelques dons faits aux populations, force est de constater que ces aides n'ont bénéficié qu'à un nombre très dérisoire de personnes vulnérables dans les pays. Très vite les plaintes des populations se sont exprimées à travers les médias, allant du simple plaidoyer à la désobéissance civile, afin de reprendre les activités lucratives. Le secteur informel a été durement touché, alors qu'on sait que la majorité des populations dans les zones urbaines et semi-urbaines vivent de leur revenu, gagné au quotidien.

Ce rapport thématique fera un état des lieux, quoique non exhaustif, de la crise socioéconomique exacerbée dans les pays de l'Afrique de l'Ouest, à cause de la Covid-19 (I), les ripostes appliquées, mais vite limitées (II), les menaces qui demeurent pour la paix et la sécurité dans les pays de la sous-région (III) et des recommandations pour contribuer à atténuer les effets de la pandémie (IV) ; aussi, inviter surtout à la réflexion sur les besoins de notre contexte africain, caractérisé par une communauté de vie légendaire, face à une crise sanitaire du genre.

⁶ Peut-on contracter la COVID-19 au contact d'une personne qui ne présente aucun symptôme ? La COVID-19 se propage principalement par les gouttelettes respiratoires expulsées par les personnes qui toussent ou qui ont d'autres symptômes, comme la fièvre ou la fatigue. Beaucoup de personnes atteintes ne présentent que des symptômes discrets. C'est particulièrement vrai aux premiers stades de la maladie. Il est donc possible de contracter la COVID-19 au contact d'une personne qui n'a, par exemple, qu'une toux légère mais qui ne se sent pas malade. Selon certaines informations, les personnes asymptomatiques pourraient transmettre le virus. On ne sait pas encore à quelle fréquence cela se produit. L'OMS examine les travaux de recherche en cours sur ce point et elle continuera à communiquer des résultats actualisés. <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/q-a-coronaviruses>

⁷ Lavage fréquent des mains au savon et à l'eau courante ; utilisation de gel hydro-alcoolique ; le port du masque ; la distanciation sociale dans les lieux publics ; la fermeture de lieux de grand rassemblement...

⁸ Dans une lettre ouverte publiée le 6 juillet 2020, 239 scientifiques demandent qu'on prenne au sérieux le potentiel de transmission aéroportée de Covid-19. Pour les signataires, experts en aérosols et qualité de l'air pour l'essentiel, la propagation du coronavirus via les microgouttelettes en suspension dans l'air est sous-estimée par les agences sanitaires, OMS en tête. Ils réclament des mesures visant à limiter ce type de propagation, grâce à de meilleurs systèmes de ventilation dans les lieux publics. En conférence de presse le 7 juillet, l'OMS a annoncé sa volonté de faire évoluer ses positions.

<https://www.heidi.news/sante/que-faut-il-comprendre-de-la-controverse-sur-la-transmission-aerienne-de-covid-19> (consulté le 31 juillet 2020)

⁹ Fondation Mo Ibrahim :

¹⁰ Le confinement, est une stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige, sous peine de sanctions économiques ou pénales, une population à rester dans son logement ou dans un lieu spécifique.

La quarantaine consiste à isoler des personnes, des animaux, ou des végétaux durant un certain temps, en cas de suspicion de [maladies contagieuses, pour empêcher leur propagation](#).

¹¹ Classement 2019 des pays africains selon l'indice de développement humain du PNUD

<https://www.agencecofin.com/social/1112-71999-classement-2019-des-pays-africains-selon-l-indice-de-developpement-humain-du-pnud>
http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2019_overview_-_french.pdf (Consulté le 08 juillet 2020).

I- Les impacts de la pandémie sur la sécurité humaine dans la sous-région

Alors que cette pandémie semble encore être à ses débuts, on note sur **le plan économique** des conséquences, dont entre autres, le ralentissement ou l'arrêt des activités du secteur privé formel et informel, la perte d'emplois et de revenus, la détérioration des conditions de vie des ménages à travers leur pouvoir d'achat.

Les restrictions de mouvements mises en place pour contenir la propagation du virus, ont entraîné des perturbations des chaînes d'approvisionnement aussi bien au niveau national qu'international dans plusieurs secteurs économiques. Par exemple, les chaînes d'approvisionnement en intrants et semences pour l'agriculture sont perturbées et la mise à l'arrêt de nombreux sites de production agroalimentaire contribuent à réduire la disponibilité des denrées. Les difficultés de transport, entraînent la hausse automatique des prix et cela représente une vraie menace de paupérisation accrue des populations. Aussi, les secteurs de l'événementiel culturel, de l'hôtellerie, celui des transports terrestres et aériens se sont quasiment écroulés, pour ne citer que ces quelques exemples. « *La réalité de la maladie impose donc une forme de lucidité socio-économique aux pays africains. Selon une étude de l'Union africaine (UA), environ 20 millions d'emplois sont menacés en Afrique en raison de la maladie*¹² ».



• Des femmes portant des masques au marché de Nima à Accra au Ghana, le 20 Avril 2020¹³

Au niveau de l'éducation, tout s'est arrêté d'un coup de couperet. Bien qu'au départ, les informations scientifiques ciblaient les adultes comme étant les vecteurs par excellence du Coronavirus, néanmoins la prudence a été de fermer tous les lieux d'enseignements. Ces milieux qui offrent une concentration d'individus avec une interaction élevée, notamment chez les plus jeunes, accroîtraient le risque de propagation du virus. Cet arrêt prolongé des enseignements au préscolaire, au primaire et au secondaire impacte des millions d'enfants dont certains pourraient ne plus jamais retrouver le chemin de l'école, spécialement dans le milieu rural, ou déjà l'école n'était pas forcément une priorité pour de nombreux parents.

Au plan sécuritaire, dans les pays qui vivent déjà une insécurité chronique, due à l'extrémisme violent, comme le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Nigeria, les populations dont les libertés de mouvements sont déjà restreintes se retrouvent entre le marteau et l'enclume : d'un côté, libertés de mouvements restreintes à cause de l'insécurité imposée par les terroristes¹⁴, de l'autre les restrictions de mouvements imposées afin de contenir la propagation de la Covid-19 dans les communautés. Six (6) mois après le début de cette pandémie en Afrique de l'Ouest, les statistiques nous révèlent que les attaques terroristes ont eu du regain et il se profile une crainte que le désœuvrement, causé par l'arrêt ou le ralentissement des activités économiques, ne conduise certains jeunes à monnayer leur force dans des activités illégales, voire criminelles.

Sur le plan social, l'Afrique pourrait être particulièrement vulnérable à la Covid-19, en ce qu'elle dénature l'identité même de ce continent et sa structuration sociale.

La pandémie pose le problème de l'existence, puis de la mise en œuvre d'une stratégie de lutte cohérente et adaptée face aux maladies de cette nature. Les us et coutumes du continent africain rendent le contrôle de la maladie plus difficile. Les populations ont des habitudes du vivre ensemble, ou la promiscuité et la proximité sont signes d'intégration, de respect et de considération, appréciées dans la communauté.

¹² Coronavirus en Afrique: La lutte contre le Covid-19 avec des moyens africains <https://www.bbc.com/afrique/region-52608574> (Consulté 22 mai 2020)

¹³ <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200430-coronavirus-afrique-face-pandemie-jeudi-30-avril>

¹⁴ Entre le 1er janvier et le 12 avril 2020, 1090 attaques terroristes et armées ont fait 4 020 morts dans la région (Voir: Bulletins mensuels de WANEP de (Janvier – Avril 2020). Disponible sur www.wanep.org; www.wanep.org/news

Divers évènements invitent systématiquement à de grands rassemblements, allant des cérémonies festives¹⁵ à celles de compassion, lorsqu'un malheur frappe un individu dans la communauté. Se mettre en marge de ces grands rassemblements est mal vu. Quid d'une distanciation sociale, quand dans la majorité des familles africaines, très peu peuvent se payer le luxe d'avoir une chambre pour chaque individu dans la famille. De ce fait, il va sans dire que la société africaine dans sa configuration habituelle présente un degré de vulnérabilité qui l'expose plus à la Covid-19. Mais jusqu'à lors, le continent semble présenter les chiffres¹⁶ les moins alarmants à travers le monde, dont les facteurs sont à rechercher peut-être dans les conditions climatiques, l'histoire des épidémies subies par les populations etc.

Mais les faits nous indiquent que les pandémies ont généralement plusieurs phases de vie avant de disparaître complètement. De ce fait, l'alerte devrait être maintenue pour ce qui concerne le continent africain.

Au plan de la gouvernance électorale, pour cette année 2020, jusqu'à six (6) pays de l'Afrique de l'Ouest sont impliqués dans des activités électorales couplées ; mais aussi pour des élections législatives seulement (Mali), ou communales et locales pour ce qui concerne le Bénin. Le Togo en tête avait réussi à organiser son élection présidentielle le 22 février 2020, avant que les premiers cas de la Covid-19 soient confirmés en Afrique de l'Ouest. Par contre dans les autres pays, notamment en République de Guinée, au Mali et le Bénin la pandémie n'a pas empêché ceux-ci de tenir des élections législatives et communales. Malgré le risque face à une éventuelle propagation du virus, les populations ont accompli leur devoir citoyen dans un contexte de mises en place (plus ou moins réussies) de mesures barrières. Les informations sur un type de campagne électorale, via les médias uniquement n'ont pas réellement fonctionné au Bénin par exemple. Il a été assez difficile de dissuader les candidats et leurs militants d'éviter tout rassemblement.

Aussi, il serait légitime d'interpeller sur les tentatives de récupération politique des différents partis, par rapport à «

l'opportunité » de la pandémie ; déjà dans le soutien aux couches vulnérables, des couleurs de partis politiques ont été utilisées à dessein sur les dons distribués. C'est aussi l'occasion de dénoncer tous les manquements de l'un ou l'autre camp dans la gestion de la Covid-19.

Maintenant que nous approchons des dates de l'élection présidentielle dans les pays concernés, l'effervescence politique est déjà à son comble dans les partis politiques et les rassemblements et manifestations politiques se font avec des mesures barrières, pas toujours strictement respectées.

En somme, la COVID-19 ne constitue point une barrière à la conquête du pouvoir et la fin justifie les moyens, comme nous pouvons le constater.

II- Des mesures conjoncturelles pour la riposte contre la Covid-19

Pour faire face à la pandémie dans divers domaines, notamment socioéconomique, la réponse des états a souvent différé sur les plans de la rapidité et de la rigueur de mise en œuvre des mesures de gestion de crise. Néanmoins sur le plan sanitaire, des actions sont menées depuis le début de la pandémie pour gérer les cas confirmés au Coronavirus. Des structures sanitaires, quoique mal équipées, ont été réquisitionnées pour traiter uniquement les cas de la Covid-19. La recherche est fortement sollicitée, partout dans le monde. L'Afrique de l'Ouest n'est pas en reste. Les Centres africains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) sous l'égide de l'Union africaine, permettent aux pays de réunir leurs efforts en matière de santé, d'épidémie. Dès février 2020, il y eut la création d'une Task Force spécialement dédiée au Covid-19. Très tôt, au moins 43 pays africains ont été dotés d'un laboratoire permettant de diagnostiquer le virus. Les services de contrôle ont été renforcés, 11000 agents de santé ont bénéficié de formation dispensée par l'OMS etc. Les pays ont appris de l'expérience Ebola. Ils ont consenti des investissements en ressources humaines, en

¹⁵ "African culture and combatting Covid-19: Realities and Myths" ; Dr Chwukwemeka Eze et Francis Acquah <https://africaupclose.wilsoncenter.org/the-african-culture-and-combatting-covid-19-realities-and-myths/> (consulté le 08 juillet 2020)

¹⁶ Plus de onze semaines après son apparition sur le continent (le 14 février en Egypte), le séisme sanitaire tant redouté par de nombreux responsables ne s'est, à ce jour, pas produit. Alors que l'Afrique concentre 17 % de la population mondiale, elle enregistrait vendredi 8 mai 54 027 cas de contamination (soit 1,4 % du total mondial) et 2 074 morts (0,7 %), selon le bulletin quotidien diffusé par le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC), à Addis-Abeba. Le continent fait bien meilleure figure que l'Europe ou les Etats-Unis. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/05/05/coronavirus-pourquoi-l-afrique-resiste-mieux-que-le-reste-du-monde_6038758_3212.html (consulté le 10 juin 2020)



information, en capacités de surveillance ainsi que dans la détection des maladies et leurs réponses. Les pays touchés par Ebola disposent encore d'installation d'isolement et d'une expertise en matière de maladies infectieuses¹⁷.

Aussi, tous les canaux de communication sont utilisés pour **une sensibilisation à grande échelle**, afin d'amener les populations à réduire les risques de propagation du mal. **En milieu pénitencier**, le désengorgement des prisons a permis de réduire l'entassement dans beaucoup de prisons ; C'est dans ce cadre que - entre autres pays - le président nigérien Issoufou Mahamadou a annoncé le vendredi 27 mars 2020, la remise gracieuse des peines pour 1540 détenus. En Côte d'Ivoire, le président Alassane Ouattara lui emboîte le pas en autorisant la libération de 2004 prisonniers, soit environ 10 % de l'effectif carcéral, dans un pays qui compte 21 000 détenus pour 7000 places dans les établissements de détention.

	Pays														
	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Gambie	Ghana	Guinée	Guinée-Bissau	Niger	Nigeria	Mali	Sénégal	Sierra Leone	Togo	Liberia	Cap-vert
Prisonniers graciés	0 ¹	1207	2004	115	808	0	Oui	1540	3751	1400	2036	153	1040	0	
Subvention facture d'eau	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	
Subvention facture d'électricité	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	
Fonds spéciaux de l'état pour soutenir le secteur privé etc.	74,12 milliards de FCFA	Des mesures d'allègements des charges fiscales ont été prises pour les entreprises	200 milliards (CFA)	Non	Prêts à des conditions avantageuses pour les micros, petites et moyennes entreprises	480 milliards de francs guinéens	Oui	150 milliards (CFA)	427,3 milliards de nairas	500 milliards (CFA)	1000 Milliards (CFA)	\$ 40 millions	400 milliards de francs CFA		
Couvre-feu	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Confinement total	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	
Confinement partiel	Cordon sanitaire	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Année académique (Organisation des examens pour les diplômés)	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	
Sensibilisation ²	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	

Riposte des états de la CEDEAO contre la Covid-19 (Source : système NEWS de WANEP www.wanep.org/news 14-08-2020)

¹Aucun prisonnier n'a été gracié suite à la pandémie de la Covid-19 au Bénin. Seulement que les visites sont limitées au niveau des prisons pour éviter la contamination.

² Sensibilisation, accompagnement communautaire, distribution de kits sanitaires et désinfection des marchés et lieux publics

La **réponse sociale** a surtout consisté à distribuer des vivres et des effets d'hygiène aux plus démunis de la société. Certains états ont lancé des téléthons¹⁸ pour mobiliser des contributions volontaires pour soutenir ces actions. On note également l'allègement du paiement de factures d'électricité et d'eau pour aider les familles à faire face à une consommation exceptionnelle liée au confinement et au lavage fréquent. **Concernant l'éducation**, dans la plupart des pays, les établissements d'enseignements ont tenu à effectuer les examens de fin

d'années pour l'obtention des diplômes. Toute chose qu'il faut saluer, car l'année académique qui certes n'a pas été dispensée de manière exhaustive dans le contenu requis a été néanmoins sauvée. Tout en appréciant les mesures qui ont permis l'organisation de ces examens, malgré que le programme établi pour cette année n'ait été que partiellement déroulé, des conséquences sur le cursus seraient à prévoir.

¹⁷ Covid-19 : Une gouvernance africaine est indispensable <https://magazinedelafrique.com/african-business/covid-19-une-gouvernance-africaine-est-indispensable/> (consulté le 05 mai 2020)

¹⁸ L'appel à la solidarité nationale : C'est l'option prise par le Burkina Faso où un Coronathon a été organisé pour appeler chacune des forces vives du pays à contribuer au fond de riposte. 377 millions de dons et de promesse de dons ont été enregistrés au lendemain de l'initiative télédiffusée. Mais bien avant cet appel au peuple c'est le président Roch Kaboré et son gouvernement qui mettent la main à la poche. Un geste certes encourageant mais qui n'allait pas pouvoir couvrir les besoins des plans de riposte estimé à plusieurs centaines de milliards. Des citoyens - connus ou non - à tous les niveaux participent également à cet élan de solidarité. En effet, partout en Afrique de l'Ouest les artistes ne sont pas restés en marge d'actions pour prévenir la Covid-19 et apporter du soutien aux plus démunis. En plus, les artistes utilisent surtout leur talent pour booster la sensibilisation à travers, pour certains, des graffitis, des sketches diffusés via les réseaux sociaux ou des refrains humanitaires etc.

Quant à la *dimension économique*, les états n'avaient le choix que de permettre au secteur informel de reprendre ses activités, qui d'ailleurs n'avaient pas réellement cessé. Les transactions commerciales avaient déjà commencé à emprunter les voies illégales, car la vie doit se poursuivre malgré cette pandémie. Néanmoins, dans quelques pays, l'aide de l'Etat touche aussi le secteur privé et les entreprises ; des mesures similaires ont été prises en Côte d'Ivoire où trois (3) fonds de soutien pour les entreprises ont été créés. L'un de 100 milliards de francs CFA pour les grandes entreprises, un autre de 150 milliards francs CFA pour les PME, et un troisième de 100 milliards de francs CFA pour l'appui au secteur informel.



• Opération préventive de désinfection sur le grand marché de Rood-Wooko, à Ouagadougou (Burkina Faso), le 31 mars 2020¹⁹.

Quid de la riposte **sur la dimension sécuritaire**? Les restrictions de mouvements des populations, dans le cadre de la riposte contre le coronavirus pourraient être une aubaine pour le développement d'activités criminelles. Afin de veiller également, à éviter les rassemblements nocturnes que les lieux de loisirs favorisent, la plupart des états ont instauré le couvre-feu²⁰ avec des modalités spécifiques à chaque pays concerné. Cet état d'urgence sera allégé par la suite. Le confinement a été partiel par endroit et les mouvements sur le territoire national règlementé au strict minimum. Certes la pandémie est un défi pour la sécurité humaine, mais en outre, les crises sanitaires fragilisent la sécurité des Etats.

III- Des menaces qui subsistent ou qui pourraient être consécutives à certaines mesures conjoncturelles

Les états de l'Afrique de l'Ouest, dont la partie sahélienne est déjà en proie à des urgences humanitaires, exacerbées par le terrorisme, subissent également d'autres dommages collatéraux liés à la pandémie de la Covid-19. La déstructuration à certains niveaux de l'ordre socioéconomique, causée par les restrictions, les arrêts des activités viennent aggraver ces urgences humanitaires déjà complexes, avec des conséquences pour la paix et la sécurité.

Les mesures conjoncturelles prises par les États pour limiter la propagation de la pandémie ont des effets négatifs sur l'économie en général, avec la désorganisation de la production, du transport et des marchés. Cela entraîne déjà des pénuries de fournitures essentielles, aggravant l'inflation sur les prix des produits de base ainsi que d'autres biens et services à plusieurs niveaux. L'impact négatif considérable sur l'hôtellerie, le tourisme, l'investissement étranger direct et l'intégration régionale est aussi un constat. Cela signifie que les sources de revenus des gouvernements vont s'amenuiser, ce qui poserait un défi de canalisation de fonds disponibles, vers les dépenses de santé privant la sécurité, l'éducation et d'autres secteurs concernés. Des emplois disparaissent naturellement et les revenus sont en baisse. La frustration qu'engendre ces perturbations sur les populations vont impacter sans aucun doute le rôle des uns et des autres dans nos sociétés. Les tensions socio-économiques et politiques dans les communautés déjà fragiles risquent de s'aggraver. Les réseaux criminels tirent également parti de la situation actuelle pour accroître leurs activités, dont entre autres le terrorisme dans la région.

Un accompagnement pour une réinsertion socioéconomique des prisonniers graciés pourrait minimiser les risques de récidives de certains. Les dirigeants nationaux devront surtout anticiper sur au moins les deux (2) années à venir, pour prendre des actions qui vont

¹⁹ <https://www.jeuneafrique.com/mag/989064/politique/comment-le-burkina-faso-a-evite-le-pire-face-au-coronavirus/>

²⁰ Le couvre-feu, la restriction des mouvements, les contrôles des mouvements à l'intérieur et aux frontières etc. ont été appliquées par la plupart des pays de la CEDEAO. (Consulter les données du système d'alerte précoce NEWS de WANEP www.wanep.org ou www.wanep.org/news)

soutenir les agriculteurs dans la relance de la production et faciliter l'accès aux ménages vulnérables, aux produits alimentaires de base sur les marchés locaux.

Aussi, les populations des pays touchés commencent à baisser de vigilance et de rigueur face aux mesures préventives contre la Covid-19. Même si le continent, voire la sous-région présente des chiffres moins alarmants que d'autres parties du monde, une autre vague de contamination n'est pas à écarter si on se réfère à l'histoire de pandémies du genre dans le monde. Une constante augmentation des cas confirmés de coronavirus finira par paralyser toutes les ressources disponibles, laissant les États membres touchés, encore plus vulnérables à la pandémie.

Outre ces menaces précédemment évoquées, « L'OMS nourrit de profondes inquiétudes quant à l'impact de la COVID-19 sur la riposte mondiale au VIH. Une nouvelle étude de l'OMS a montré que la pandémie avait eu pour résultat de restreindre considérablement l'accès aux médicaments contre le VIH. Ainsi, 73 pays ont indiqué qu'ils risquaient des ruptures de stock de médicaments antirétroviraux (ARV). Or, pour atténuer l'impact de la pandémie sur l'accès au traitement, l'OMS recommande à tous les pays de prescrire des ARV pour de plus longues périodes²¹. ».

IV- Recommandations

La providence aidant, l'Afrique en général et sa partie Ouest en particulier, jusqu'alors gère des chiffres moins élevés de cas de Coronavirus et de décès liés à cette maladie. Certaines mesures prises par les États, calquées sur celles de l'Occident ont vite montré leurs limites dans notre contexte. Mais il faut saluer et encourager des initiatives propres aux États, qui ont permis de tenir compte de la capacité de résilience des populations.

Sans être exhaustives, d'autres recommandations adressées aux différentes entités de la société pourraient contribuer à gérer au mieux la pandémie, voire la bouter hors de nos territoires.

Aux gouvernements :

- Renforcer la prévention en misant plus sur le changement de comportement des populations que sur une stratégie d'enfermement, qui a d'ailleurs très vite montré ses limites partout dans le monde;
- Insister sur les mesures barrières et la responsabilité individuelle et collective pour faire face à cette crise;
- Contrôler les structures publiques et privées accueillant du monde afin qu'elles appliquent effectivement les dispositions nécessaires à la sécurité de leurs personnels et usagers;
- Continuer par renforcer la surveillance des frontières pour un contrôle sanitaire adéquat des voyageurs;
- Continuer une meilleure communication et un suivi continu en fonction de l'évolution de la maladie dans chaque pays;
- Consolider notre système de santé (africain) et repenser la prévention des maladies infectieuses, la recherche, la place de la médecine traditionnelle dans l'offre de soins afin d'être plus efficaces et autonomes;
- Lancer ou continuer des campagnes massives de dépistage de la population à la Covid-19, en lien avec les recommandations de l'OMS;
- Apporter une assistance sociale aux populations vulnérables, face à la pandémie;
- Créer des opportunités de travail possibles à effectuer à distance;
- Promouvoir les services de prise en charge psychologique;
- Associer la Société Civile aux structures de coordination de la riposte à la pandémie;
- Réduire les populations carcérales et accompagner les graciés pour une réinsertion socioéconomique;
- Éviter la récupération de la pandémie à des desseins politiques inavoués, dont entre autres, la manipulation des dates électorales ;



²¹ <https://www.who.int/fr/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19--7-july-2020> (consulté le 03 août 2020)

Au secteur privé :

- Soutenir la communauté scientifique ouest-africaine pour la recherche, afin qu'on trouve au plus vite des remèdes contre la Covid-19, qui handicape sérieusement le secteur économique;
- Soutenir la médecine traditionnelle pour diversifier l'offre de soins;
- Créer, soutenir des entreprises de fabrication de matériels médicaux, surtout ceux qui entrent dans la prévention de la Covid-19 ;

Aux médias:

- Soutenir les campagnes de sensibilisation qui sont menées par les différents acteurs;
- Éviter la désinformation ou la manipulation des informations concernant la pandémie ;

Aux populations :

- Garder son calme et suivre réellement les mesures préconisées par les autorités sanitaires;
- Chaque individu doit prioriser sa santé et celle de son entourage en respectant les mesures prises par le gouvernement et les règles barrières de prévention;
- Prendre conscience de la dangerosité de la pandémie et s'engager activement à promouvoir les mesures barrières et celles édictées par les autorités ;

Aux Organisations de la Société Civile (OSC) :

- Les OSC, en général, et celles œuvrant dans le domaine de la santé en particulier, doivent continuer d'appuyer l'Etat dans la sensibilisation des populations, surtout en langues locales, sur les médias et dans les lieux publics;

- Les OSC doivent contribuer davantage à la sensibilisation des populations qui semblent baisser la garde dans le respect des mesures barrières;
- Les leaders religieux doivent continuer la sensibilisation au sein des lieux de culte sur le respect des mesures barrières liés à la covid-19 ;

A la CEDEAO :

- Œuvrer pour une cohésion et coordination des mesures au sein des pays de la communauté;
- Assouplir les charges dans les échanges commerciales pour éviter l'écroulement de l'économie de la sous-région ;

Conclusion :

Bien que la jeunesse de la population africaine²² puisse être considérée comme un facteur important de résilience face à la pandémie, la manière dont le virus évoluera et se manifestera sur le continent reste incertaine ; aussi, avec l'assouplissement des restrictions de mouvements, le virus risque de demeurer encore longtemps en évoluant d'une zone à une autre dans les pays.

La perturbation de l'éducation et des opportunités économiques a commencé à avoir un impact palpable dans les communautés les plus vulnérables, voire sur la paix et la sécurité, dans des pays ouest-africains déjà en crise. Les stratégies d'allègement de certaines charges sociales prises par les gouvernements doivent s'inscrire dans la durée²³ nécessaire face à la pandémie, afin d'aider à une normalisation de la vie socioéconomique. La solidarité internationale dans l'application des mesures sera d'autant plus indispensable pour venir à bout de la pandémie dans le monde.

²²Selon les statistiques de l'ONU, la population de l'Afrique dépasserait le milliard d'habitants avec plus de 60% de jeunes (femmes et hommes) âgés de moins de 35 ans. D'ici 2020, on estime que, trois africains sur quatre auront 20 ans en moyenne.
<https://www.un.org/fr/africa/osaa/peace/youth.shtml> (consulté 08 juillet 2020)

²³La riposte à une pandémie est un marathon au parcours imprévisible. L'expérience acquise il y a un siècle met en évidence que les pandémies peuvent durer longtemps, dans ce cas particulier plus de deux ans. La grippe espagnole connut trois vagues différentes, une mutation du virus et différentes trajectoires de transmission pour chaque vague. Les dirigeants nationaux et les responsables de la santé publique doivent donc se préparer à une longue épreuve et élaborer une stratégie de riposte inscrite dans la durée, qui aura vraisemblablement besoin d'être adaptée au fil du temps.
<https://africacenter.org/fr/spotlight/les-lecons-de-la-pandemie-de-grippe-espagnole-de-1918-1919-en-afrique/> (consulté le 03 août 2020)



Ce document est un rapport thématique spécial du programme WARN (Programme d'Alerte Précoce) de WANEP avec des analyses et des interprétations spécifiques axées sur la démocratie et la gouvernance. Il prend également en compte des données du Système d'Alerte Précoce et de Réponse de la CEDEAO (ECOWARN).

RAPPORT

Thématique

AUGUST 2020

With funding from

 Austrian
Development
Cooperation



West Africa Network for Peacebuilding (WANEP)
Trinity Avenue, Off Mile 7 Road, Achimota, Accra
P. O. Box CT4434, Cantonments, Accra-Ghana
Tel: +233 302 411638 | 302 406340 | 302 426004 | 302 408224
Email: wanep@wanep.org | Website: www.wanep.org